

et à la veille même du carême, qu'a lieu, en pays catholique, la promenade annuelle du bœuf, ou des bœufs, *gras*, — de telle sorte que c'est forcément dans les premiers jours *maigres* que l'on abat et que l'on consomme ces excellents animaux? N. P.

Prophétie dite « d'Orval. » — Quel est le véritable auteur de la prophétie dite *d'Orval*, attribuée à un moine nommé Philippe Olyvarius, qui aurait vécu en 1544? A quelle époque ce document a-t-il paru pour la première fois? N'est-il pas l'œuvre d'un mystificateur, qui aurait avoué lui-même sa supercherie? S. F.

Jeanne de Schomberg, duchesse de Liancourt. — Existe-t-il quelque part des documents et correspondances de Jeanne de Schomberg, duchesse de Liancourt, propres à compléter ce que Moréri, le *Nécrologé de Port-Royal*, l'abbé Boileau, etc., etc., nous ont transmis sur cette femme si remarquable et si peu connue en France? C. E. E.

L'abbé Ch. Mannay. — Un abbé Charles Mannay a été successivement nommé par Napoléon évêque de Trèves, baron de l'Empire, et chargé de missions diplomatiques. — Quelle est la biographie de ce personnage? — A-t-il laissé quelques écrits? Quand et comment est-il mort? (Clermont.) F. M.

Ex libris. — Existe-t-il un traité concernant les *Ex libris*? Dans le cas où des articles de journaux seulement auraient paru, où les trouver? E. F.

Les armes de La Fontaine. — La réponse si intéressante de M. Ed. P. (1. 315) sur le procès de notre divin Bohomme m'encourage à poser une question. Au bas du portrait gravé par Edelinck et au bas de celui qui décore les *Œuvres diverses de M. de La Fontaine*, 4 tomes, Amst., Meinard Uytwerf, 1744, je vois des armes. Je désirerais bien avoir des renseignements précis sur l'exacte signification de ces armoiries, d'autant plus que j'ai rencontré maintes fois de tels insignes réputés nobiliaires au bas de portraits de certains personnages qui n'étaient nullement affectés du *de*. Je cite Mathieu Molé, par exemple. Y avait-il donc des armes roturières? Les armoiries des corporations le prouveraient assez. En fait de blason, je suis tout particulièrement, je l'avoue, d'une grande ignorance, et je serais charmé que quelqu'un de vos correspondants, si savants et si aimables,

pût m'aider à bien distinguer ici ce qui est chair et ce qui est poisson. J. D.

Aminte et Lucrin. — Dans une correspondance parisienne de 1765, on lit : « Oh! que l'histoire d'Aminte et de Lucrin est intéressante! » De quel ouvrage de l'époque est-il question? M. D. I. G.

Une Vie de César. — De qui est le volume intitulé : *Vie de César*, qui a paru dans les premiers mois de 1864, à Paris, chez Dentu, gr. in-8 de xxxii-66 pp.? T. DE L.

Destruction des vipères. — Sait-on, pour arriver à la destruction des vipères, un meilleur moyen que celui des primes, employé, sans grand résultat du reste, dans plusieurs départements? En est-il un plus simple et plus satisfaisant? Je tiendrais beaucoup à le connaître. (Lusignan.) Z. E.

Réponses.

Where is the emperor Napoleon's heart? (1. 20, 46.) — Voici ce que j'extrait du *Worcestershire Chronicle* du 10 juin 1840 :

« On lira avec intérêt les détails qui suivent, aujourd'hui que le prochain enlèvement des restes de Napoléon Bonaparte de l'île de Sainte-Hélène excite une si vive attention. Ils font partie d'un « Memorandum du sergent Abraham Millington, concernant le décès du général Bonaparte, » publié dans le journal de Ceylan (*Ceylon Chronicle*) qui le déclara authentique. « Le dimanche 6 mai 1821, on vint me commander un cercueil de fer-blanc pour le général Napoléon Bonaparte. Le lundi 7, « on m'ordonna de me rendre à Longwood House pour souder le corps du général dans ledit cercueil, ce qui fut effectué de la sorte, « en présence des généraux Bertrand et Montholon, Mme Bertrand, le chapelain et le chirurgien français, M. A. Darling, Dr. Ruyshop, « du 20^e régiment, plusieurs des domestiques français, et Samuel Ley, du 20^e rég. Le corps « du feu général Napoléon Bonaparte, en grand « uniforme, fut déposé dans le cercueil, qui « était doublé de soie blanche et de coton : son « chapeau à cornes fut mis en travers des cuisses, « et sur le côté gauche de l'habit furent placées « une étoile et une croix d'or, ainsi que d'autres « médailles du même métal; plusieurs « pièces de monnaie de dimensions et de valeurs « diverses furent aussi mises dans le cercueil. « Son cœur fut déposé dans une urne ou vase « d'argent, rempli d'essences, auquel je soudai « un couvercle du même métal, et qui fut placé « entre les parties inférieures des jambes. L'estomac fut déposé dans une coupe d'argent « avec des essences, laquelle fut aussi mise « dans le cercueil. On y mit aussi un plat d'argent, avec couteau, fourchette et cuiller, et « une timballe du même métal. Le couvercle